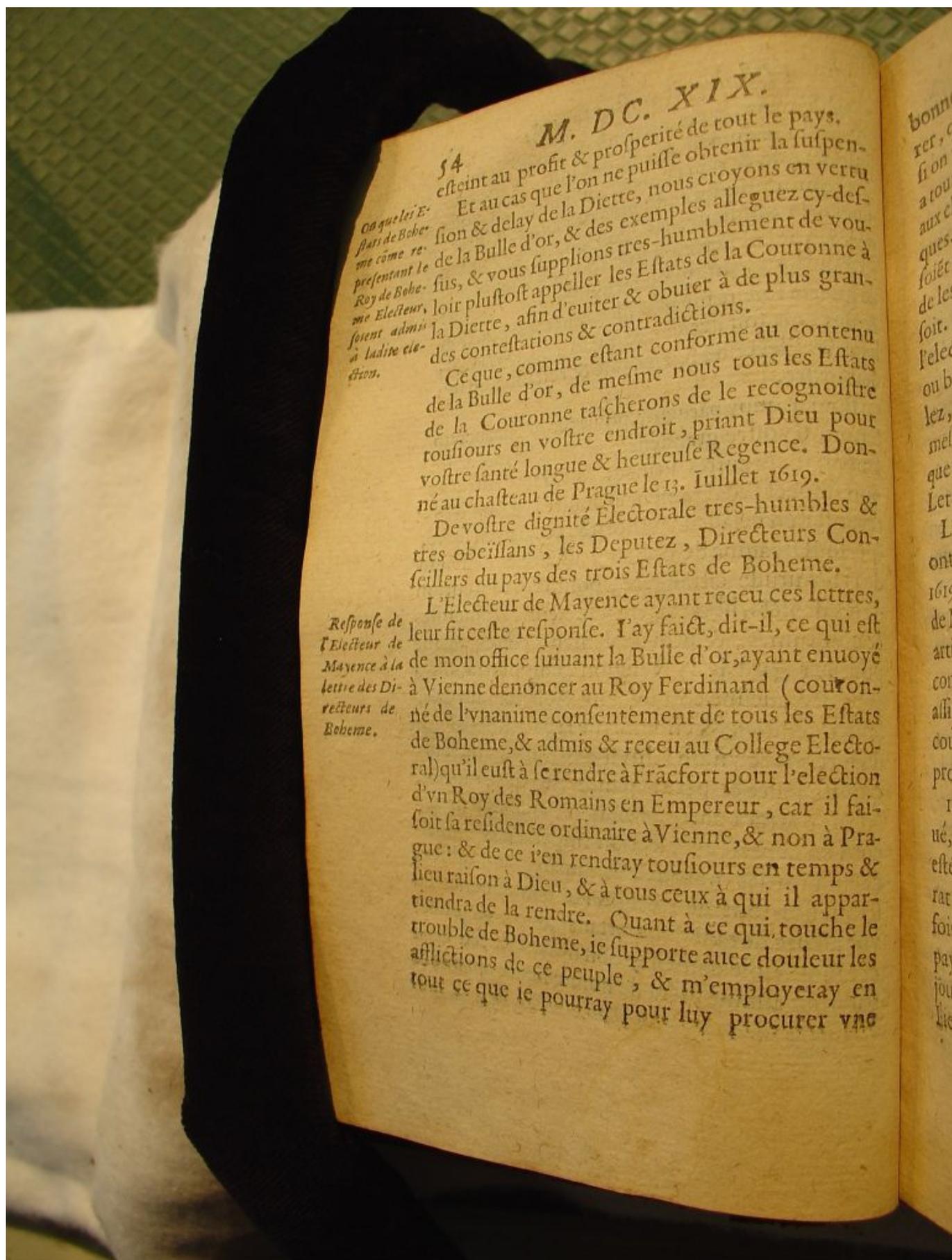


1619_054.jpg



54
On que les E-
stats de Bohé-
me cōme re-
presentant le
Roy de Bohé-
me Elesteur,
sont admis
à ladite ele-
ction.

M. DC. XIX.

esteint au profit & prosperité de tout le pays.
Et au cas que l'on ne puisse obtenir la suspen-
sion & delay de la Diette, nous croyons en vertu
de la Bulle d'or, & des exemples alleguez cy-def-
sus, & vous supplions tres-humblement de vou-
loir plustost appeller les Estats de la Couronne à
la Diette, afin d'euiter & obuier à de plus gran-
des contestations & contradictions.

Ce que, comme estant conforme au contenu
de la Bulle d'or, de mesme nous tous les Estats
de la Couronne rascherons de le recognoistre
toujours en vostre endroit, priant Dieu pour
vostre santé longue & heureuse Regence. Don-
né au chasteau de Prague le 13. Iuillet 1619.

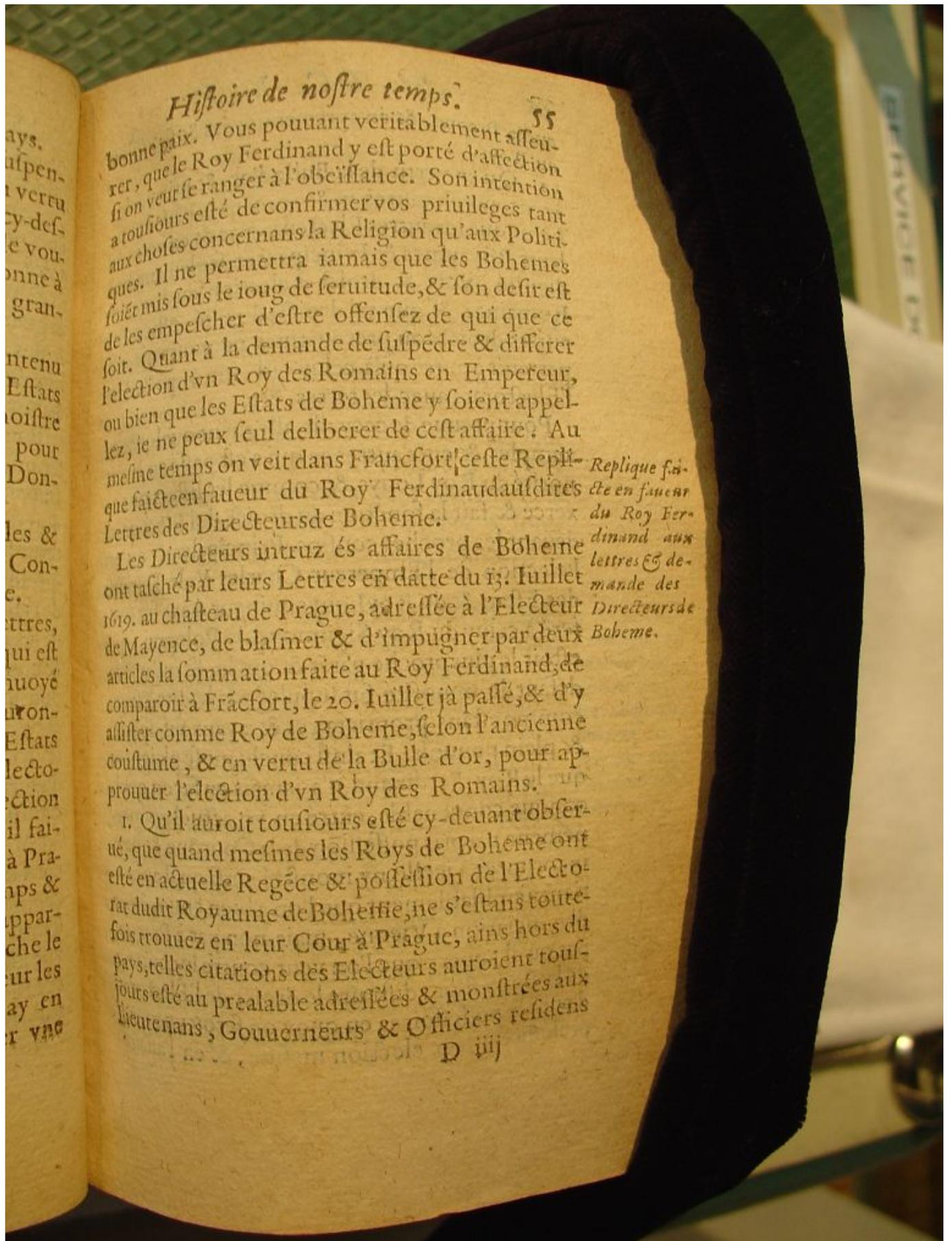
De vostre dignité Electorale tres-humbles &
tres obeïssans, les Deputez, Directeurs Con-
seillers du pays des trois Estats de Boheme.

Response de
l'Elesteur de
Mayence à la
lettre des Di-
recteurs de
Boheme.

L'Electeur de Mayence ayant receu ces lettres,
leur fit ceste response. J'ay faiect, dit-il, ce qui est
de mon office suiuant la Bulle d'or, ayant enuoyé
à Vienne denoncer au Roy Ferdinand (couron-
né de l'unanime consentement de tous les Estats
de Boheme, & admis & receu au College Electro-
ral) qu'il eust à se rendre à Fracfort pour l'election
d'un Roy des Romains en Empereur, car il fai-
soit sa residence ordinaire à Vienne, & non à Pra-
gue: & de ce i'en rendray toujours en temps &
lieu raison à Dieu, & à tous ceux à qui il appar-
tiendra de la rendre. Quant à ce qui touche le
trouble de Boheme, ie supporte avec douleur les
afflictions de ce peuple, & m'employeray en
tout ce que ie pourray pour luy procurer vne

bonne
rer, q
si on
a tou
aux ch
ques.
foiée
de les
soit.
l'elec
ou bi
lez,
mela
que
Lett
Le
ont
1619
de M
arti
con
affir
cou
pro
i.
ué,
esté
rat
fois
pay
jou
lie

1619_055.jpg



Histoire de nostre temps.

55

bonne paix. Vous pouuant véritablement asseurer, que le Roy Ferdinand y est porté d'affection si on veut se ranger à l'obeissance. Son intention a toujours esté de confirmer vos priuileges tant aux choses concernans la Religion qu'aux Politiques. Il ne permettra iamais que les Bohemes soient mis sous le ioug de seruitude, & son desir est de les empescher d'estre offensez de qui que ce soit. Quant à la demande de suspétre & differer l'election d'un Roy des Romains en Empereur, ou bien que les Estats de Boheme y soient appelez, ie ne peux seul deliberer de cest affaire. Au mesme temps on voit dans Francfort ceste Replique faite en faueur du Roy Ferdinand aux dites Lettres des Directeurs de Boheme.

Les Directeurs intruz és affaires de Boheme ont tasché par leurs Lettres en datte du 13. Iuillet 1619. au chasteau de Prague, adressée à l'Electeur de Mayence, de blasmer & d'impugner par deux articles la sommation faite au Roy Ferdinand, de comparoir à Fracfort, le 20. Iuillet ja passé, & d'y assister comme Roy de Boheme, selon l'ancienne coustume, & en vertu de la Bulle d'or, pour approuuer l'election d'un Roy des Romains.

1. Qu'il auroit toujours esté cy-deuant obserué, que quand mesmes les Roys de Boheme ont esté en actuelle Regéce & possession de l'Electorat dudit Royaume de Bohemie, ne s'estans toutefois trouuez en leur Cour à Prague, ains hors du pays, telles citations des Electeurs auroient toujours esté au prealable adressées & monstrées aux Lieutenans, Gouvernemens & Officiers residens

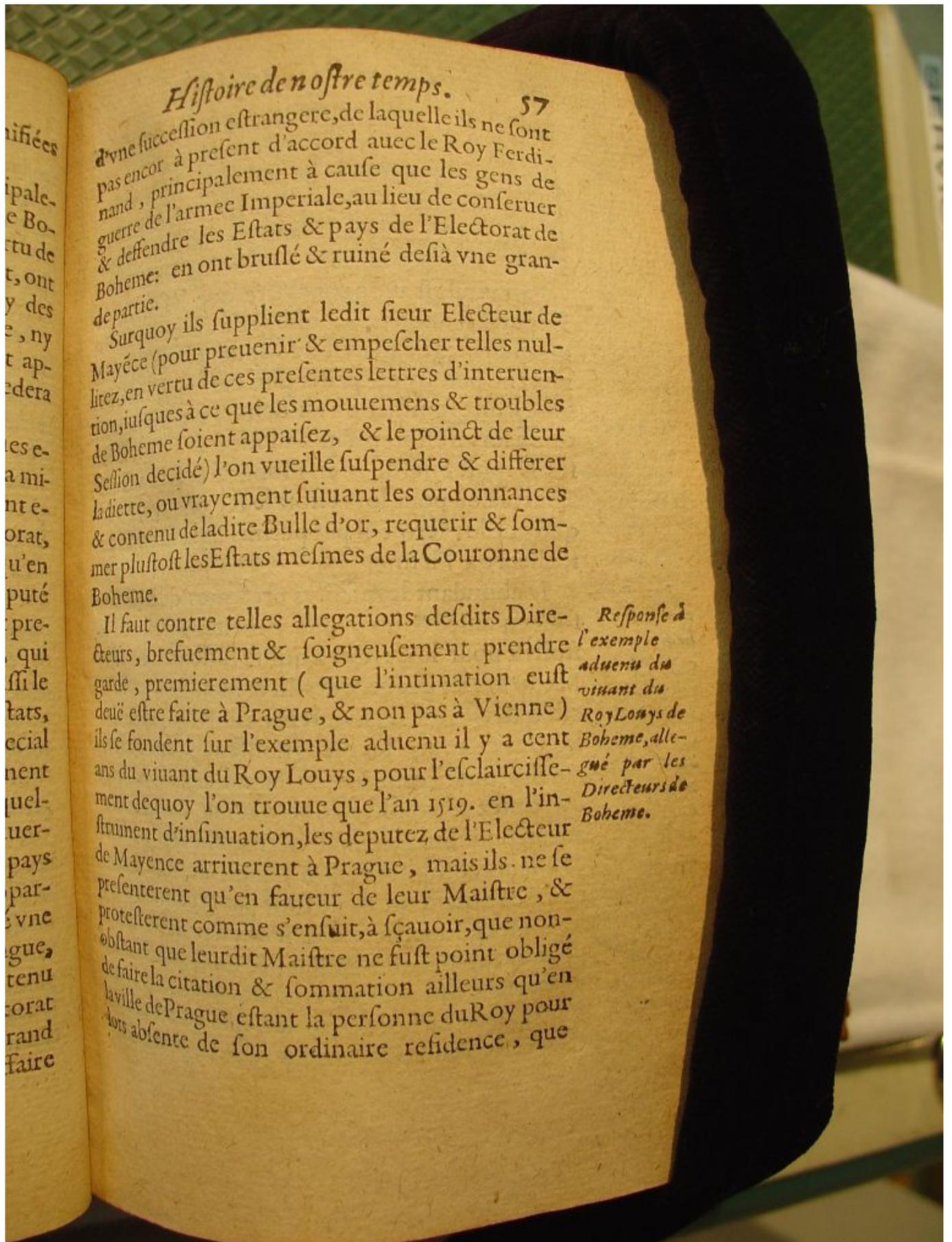
Replique faite en faueur du Roy Ferdinand aux lettres & demande des Directeurs de Boheme.

D iij

1619_056.jpg



1619_057.jpg



Histoire de nostre temps.

57

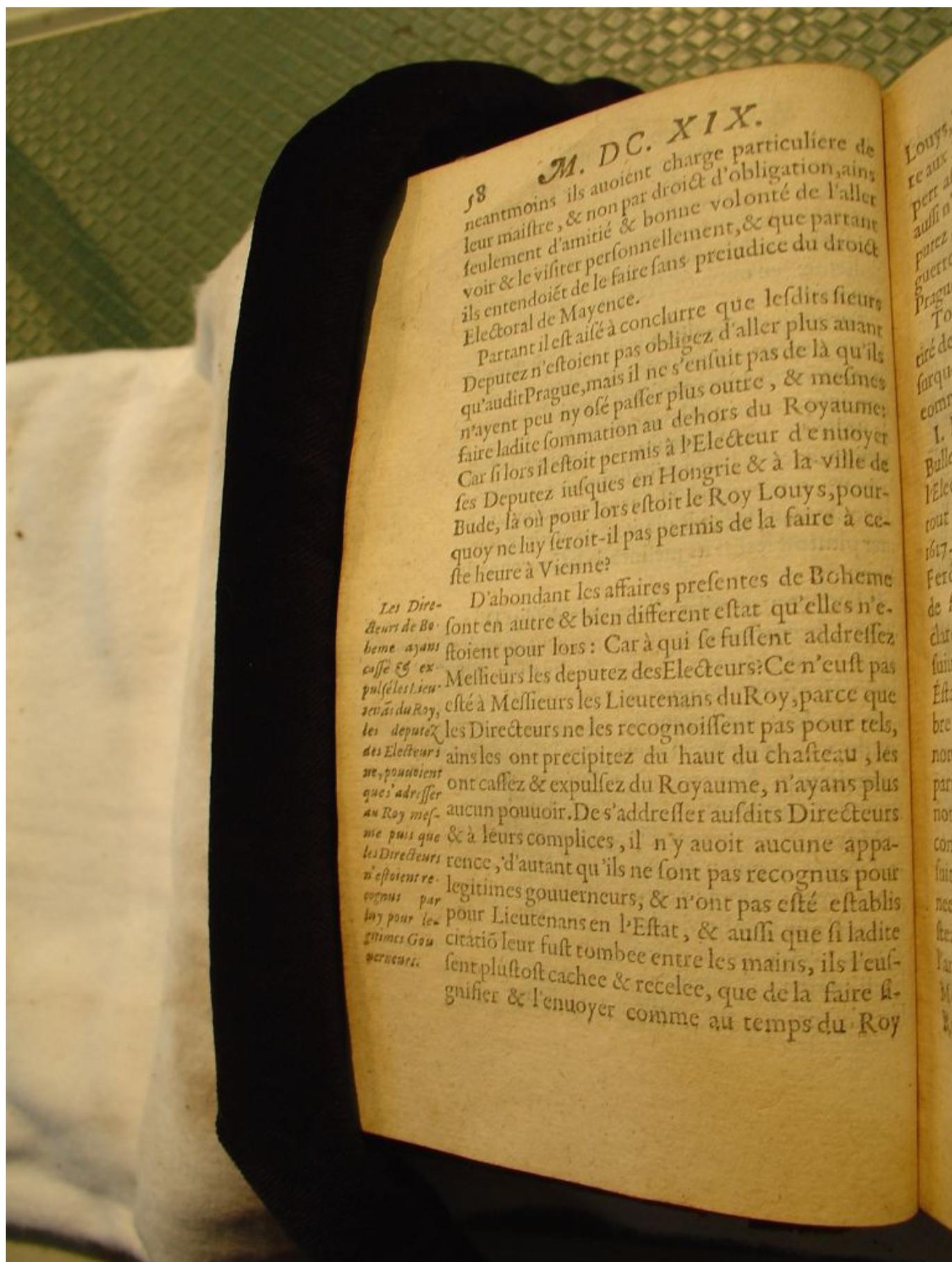
d'une succession estrangere, de laquelle ils ne sont pas encor à present d'accord avec le Roy Ferdinand, principalement à cause que les gens de guerre de l'armee Imperiale, au lieu de conseruer & deffendre les Estats & pays de l'Electorat de Boheme: en ont bruslé & ruiné desjà vne grande partie.

Surquoy ils supplient ledit sieur Electeur de Mayence (pour preuenir & empescher telles nullitez, en vertu de ces presentes lettres d'interuention, iusques à ce que les mouuemens & troubles de Boheme soient appaisez, & le point de leur Session decidé) l'on vueille suspendre & differer la diette, ou vrayement suiuant les ordonnances & contenu de ladite Bulle d'or, requerir & sommer plus tost les Estats mesmes de la Couronne de Boheme.

Il faut contre telles allegations desdits Directeurs, brefuement & soigneusement prendre garde, premierement (que l'intimation eust deüé estre faite à Prague, & non pas à Vienne) ils se fondent sur l'exemple aduenü il y a cent ans du viuant du Roy Louys, pour l'esclaircissement dequoy l'on trouue que l'an 1519. en l'instrument d'insinuation, les deputez de l'Electeur de Mayence arriuerent à Prague, mais ils ne se presenterent qu'en faueur de leur Maistre, & protesterent comme s'ensuit, à scauoir, que non obstant que leurdit Maistre ne fust point obligé de faire la citation & sommation ailleurs qu'en la ville de Prague estant la personne du Roy pour lors absente de son ordinaire residence, que

Responce à l'exemple aduenü du viuant du Roy Louys de Boheme, allegué par les Directeurs de Boheme.

1619_058.jpg



58 M. DC. XIX.

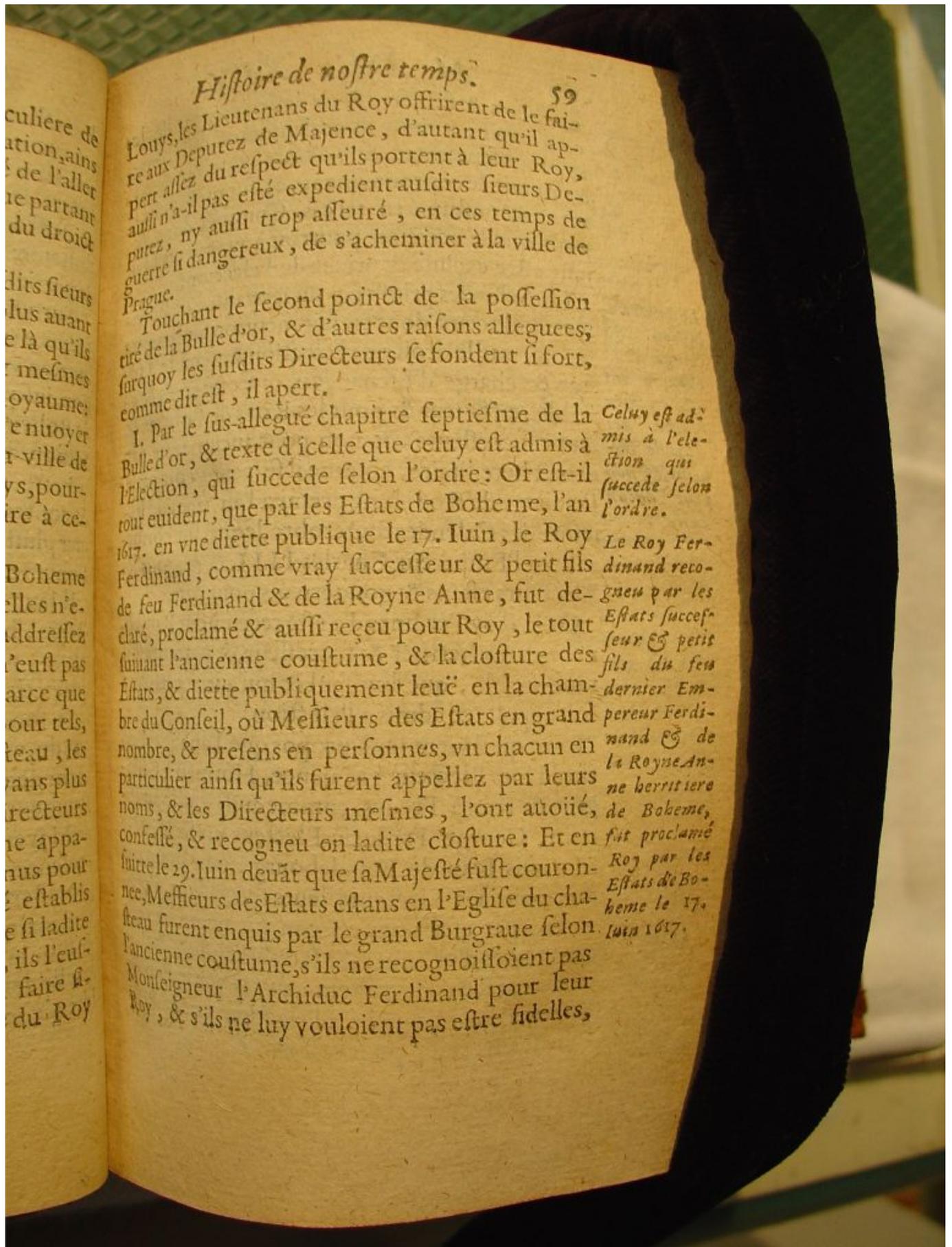
neantmoins ils auoient charge particuliere de leur maistre, & non par droit d'obligation, ains seulement d'amitié & bonne volonté de l'aller voir & le visiter personnellement, & que partant ils entendoient de le faire sans preiudice du droit Electoral de Mayence.

Partant il est aisé à conclurre que lesdits sieurs Deputez n'estoient pas obligez d'aller plus auant qu'audit Prague, mais il ne s'ensuit pas de là qu'ils n'ayent peu ny osé passer plus outre, & mesmes faire ladite sommation au dehors du Royaume: Car si lors il estoit permis à l'Electeur d'enuoyer ses Deputez iusques en Hongrie & à la ville de Bude, là où pour lors estoit le Roy Louys, pourquoy ne luy seroit-il pas permis de la faire à ce ste heure à Vienne?

Les Directeurs de Boheme ayans cassé & expulsé les sieurs deputez des Electeurs ne pouuoient que s'adresser au Roy mesme puis que les Directeurs n'estoient reconnus par luy pour legitimes Gouverneurs. D'abondant les affaires presentes de Boheme sont en autre & bien different estat qu'elles n'estoient pour lors: Car à qui se fussent adressez Messieurs les deputez des Electeurs: Ce n'eust pas esté à Messieurs les Lieutenans du Roy, parce que les Directeurs ne les recognoissent pas pour tels, ains les ont precipitez du haut du chasteau, les ont cassé & expulsé du Royaume, n'ayans plus aucun pouuoir. De s'adresser ausdits Directeurs & à leurs complices, il n'y auoit aucune apparence; d'autant qu'ils ne sont pas reconnus pour legitimes gouverneurs, & n'ont pas esté establis pour Lieutenans en l'Estat, & aussi que si ladite citatiō leur fust tombee entre les mains, ils l'eussent plüstoit cachee & recelee, que de la faire lignifier & l'enuoyer comme au temps du Roy

Louys,
re aux
per all
aussi n'
partez,
guerre
Prague
Tou
tiré de
sarque
comm
I. P
Bulle
l'Ele
tour e
1617.
Ferd
de f
claré
suis
Estat
bre e
nom
part
nom
cont
suis
nee,
stea
l'an
Mo
Ro

1619_059.jpg



Histoire de nostre temps.

59

Louys, les Lieutenans du Roy offrirent de le faire aux Deputez de Majence, d'autant qu'il apert assez du respect qu'ils portent à leur Roy, & aussi n'a-il pas esté expedient ausdits sieurs Deputez, ny aussi trop asseuré, en ces temps de guerre si dangereux, de s'acheminer à la ville de Prague.

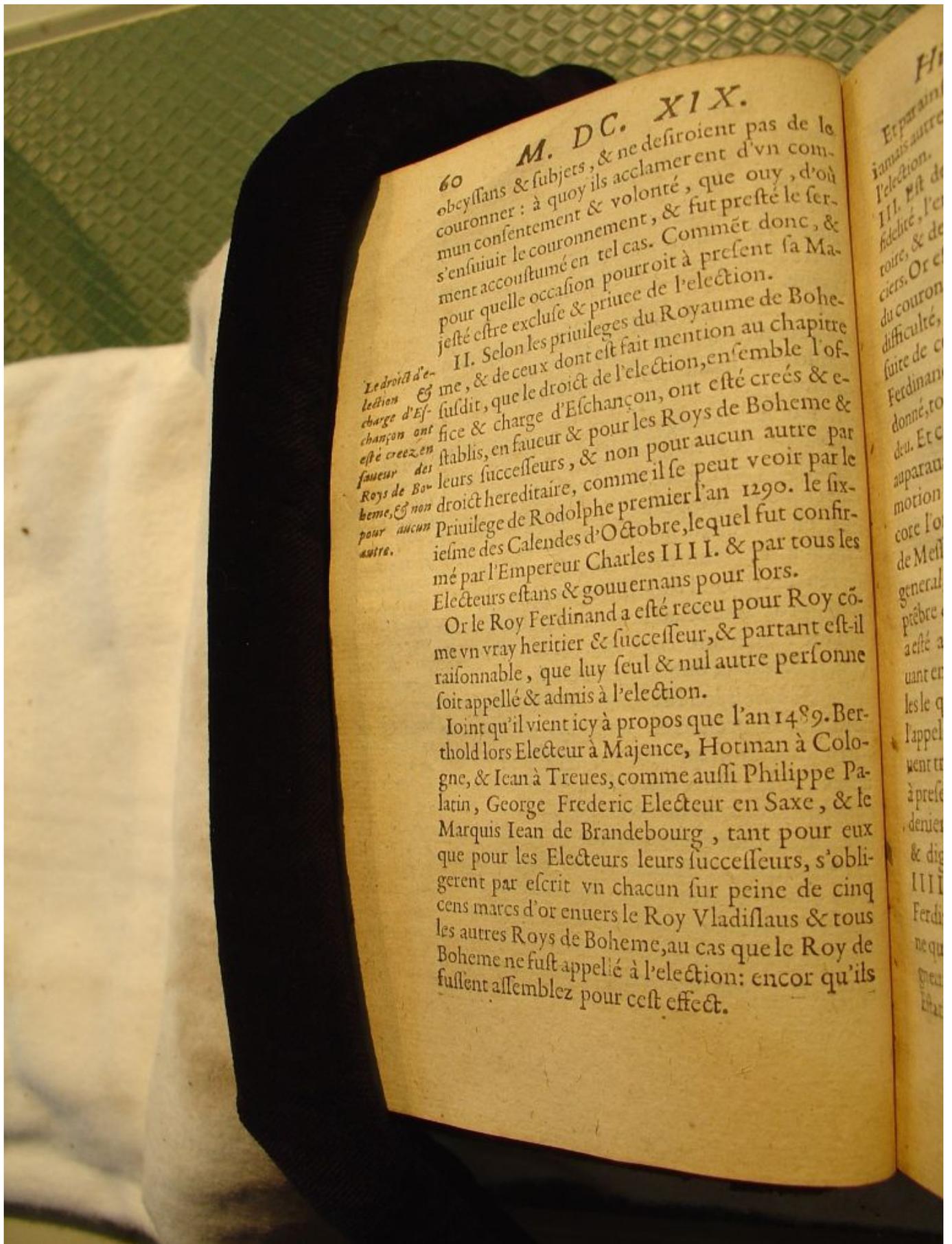
Touchant le second poinct de la possession tiré de la Bulle d'or, & d'autres raisons alleguees; surquoy les susdits Directeurs se fondent si fort, comme dit est, il apert.

I. Par le sus-allegué chapitre septiesme de la Bulle d'or, & texte d'icelle que celuy est admis à l'Electi^on, qui succede selon l'ordre: Or est-il tout evident, que par les Estats de Boheme, l'an 1617. en vne diette publique le 17. Iuin, le Roy Ferdinand, comme vray successeur & petit fils de feu Ferdinand & de la Royne Anne, fut déclaré, proclamé & aussi receu pour Roy, le tout suivant l'ancienne coustume, & la closture des Estats, & diette publiquement leuë en la chambre du Conseil, où Messieurs des Estats en grand nombre, & presens en personnes, vn chacun en particulier ainsi qu'ils furent appelez par leurs noms, & les Directeurs mesmes, l'ont auoié, confessé, & reconnu on ladite closture: Et en suite le 29. Iuin deuant que sa Majesté fust couronnée, Messieurs des Estats estans en l'Eglise du chasteau furent enquis par le grand Burgrau selon l'ancienne coustume, s'ils ne recognoissoient pas Monseigneur l'Archiduc Ferdinand pour leur Roy, & s'ils ne luy vouloient pas estre fidelles,

Celuy est admis à l'electi^on qui succede selon l'ordre.

Le Roy Ferdinand reconnu par les Estats successeur & petit fils du feu dernier Empereur Ferdinand & de la Royne Anne heritiere de Boheme, fut proclamé Roy par les Estats de Boheme le 17. Iuin 1617.

1619_060.jpg



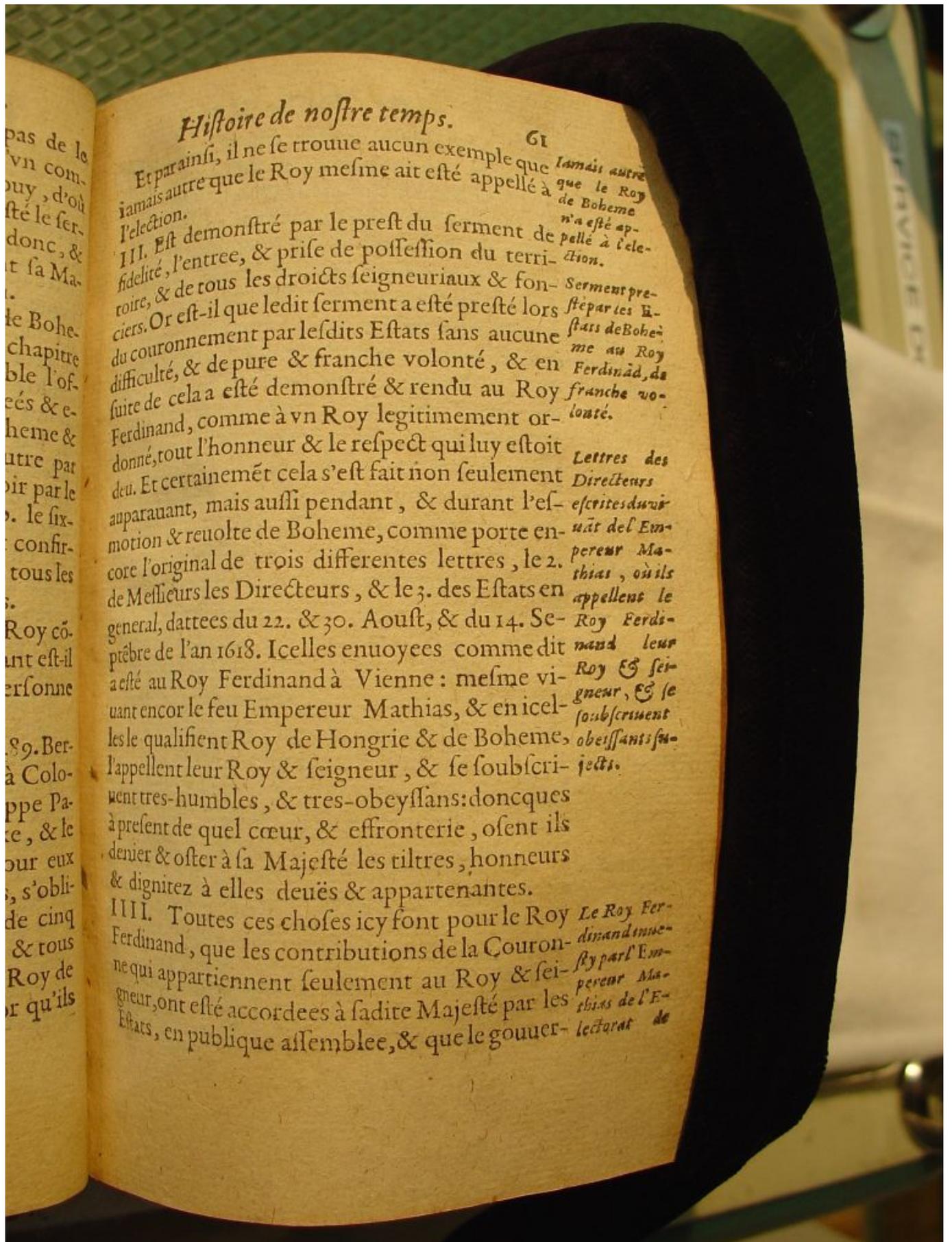
60 M. DC. XIX.
obeyssans & subjets, & ne desiroient pas de le
couronner : à quoy ils acclamerent d'un com-
mun consentement & volonté, que ouy, d'où
s'ensuiuit le couronnement, & fut presté le ser-
ment accoustumé en tel cas. Commét donc, &
pour quelle occasion pourroit à present sa Ma-
jesté estre excluse & priuee de l'election.

II. Selon les priuileges du Royaume de Bohe-
me, & de ceux dont est fait mention au chapitre
susdit, que le droit de l'election, ensemble l'of-
fice & charge d'Eschançon, ont esté creés & es-
tablis, en faueur & pour les Roys de Boheme &
leurs successeurs, & non pour aucun autre par
droict hereditaire, comme il se peut veoir par le
Priuilege de Rodolphe premier l'an 1290. le six-
iesme des Calendes d'Octobre, lequel fut confir-
mé par l'Empereur Charles IIII. & par tous les
Electeurs estans & gouvernans pour lors.

Or le Roy Ferdinand a esté receu pour Roy cõ-
me vn vray heritier & successeur, & partant est-il
raisonnable, que luy seul & nul autre personne
soit appellé & admis à l'election.

Ioint qu'il vient icy à propos que l'an 1489. Ber-
thold lors Electeur à Majence, Hotman à Colo-
gne, & Iean à Treues, comme aussi Philippe Pa-
latin, George Frederic Electeur en Saxe, & le
Marquis Iean de Brandebourg, tant pour eux
que pour les Electeurs leurs successeurs, s'obli-
gerent par escrit vn chacun sur peine de cinq
cens mars d'or enuers le Roy Vladislaus & tous
les autres Roys de Boheme, au cas que le Roy de
Boheme ne fust appellé à l'election: encor qu'ils
fussent assemblez pour cest effect.

1619_061.jpg



Histoire de nostre temps.

61

Et parainfi, il ne se trouue aucun exemple que iamais autre que le Roy mesme ait esté appelé à l'election.

Iamais autre que le Roy de Boheme n'a esté appelé à l'election.

III. Est démontré par le prest du serment de fidelité, l'entree, & prise de possession du territoire, & de tous les droicts seigneuriaux & fondeurs. Or est-il que ledit serment a esté presté lors du couronnement par lesdits Estats sans aucune difficulté, & de pure & franche volonté, & en suite de cela a esté démontré & rendu au Roy Ferdinand, comme à vn Roy legitiment ordonné, tout l'honneur & le respect qui luy estoit deu. Et certainemét cela s'est fait non seulement auparauant, mais aussi pendant, & durant l'émotion & reuolte de Boheme, comme porte encore l'original de trois differentes lettres, le 2. de Messieurs les Directeurs, & le 3. des Estats en general, dattes du 22. & 30. Aoust, & du 14. Septembre de l'an 1618. Icelles enuoyees comme dit a esté au Roy Ferdinand à Vienne: mesme viuant encor le feu Empereur Mathias, & en icelles le qualifient Roy de Hongrie & de Boheme, l'appellent leur Roy & seigneur, & se soubscrivent tres-humbles, & tres-obeyssans: doncques à present de quel cœur, & effronterie, osent ils denier & oster à sa Majesté les tiltres, honneurs & dignitez à elles deuës & appartenantes.

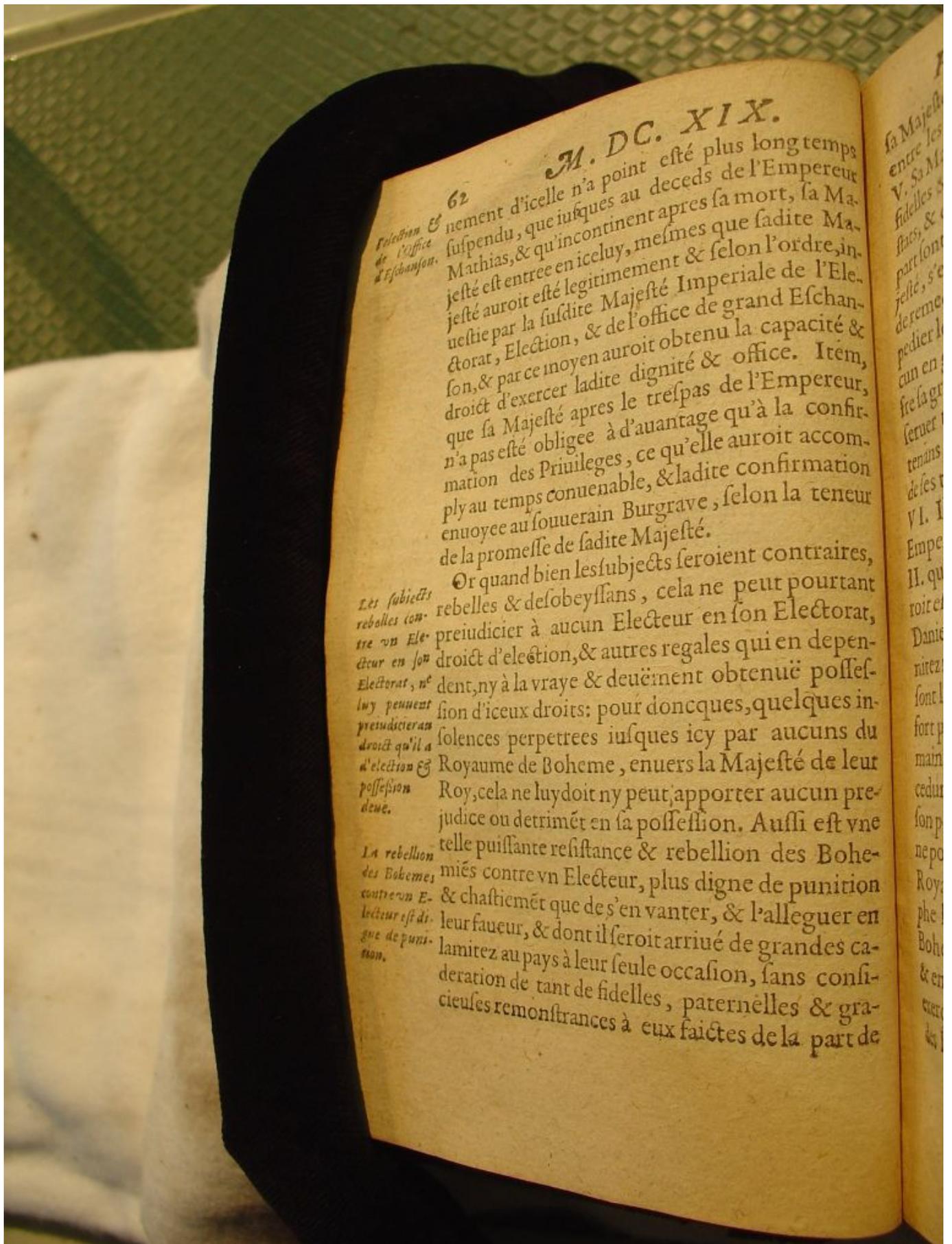
Serment presté par les Estats de Boheme au Roy Ferdinand, de franche volonté.

Lettres des Directeurs escrites durant del Empereur Mathias, où ils appellent le Roy Ferdinand leur Roy & seigneur, & se soubscrivent obeissans sujets.

III. Toutes ces choses icy font pour le Roy Ferdinand, que les contributions de la Couronne qui appartiennent seulement au Roy & seigneur, ont esté accordees à sadite Majesté par les Estats, en publique assemblée, & que le gouuer-

Le Roy Ferdinand inueny par l'Empereur Mathias de l'Electorat de

1619_062.jpg



M. DC. XIX.

62
Élection & de l'office d'Escheanson.

nement d'icelle n'a point esté plus long temps suspendu, que iusques au deceds de l'Empereur Mathias, & qu'incontinent apres sa mort, la Majesté est entrée en iceluy, mesmes que sadite Majesté auroit esté legitimement & selon l'ordre, inuestie par la susdite Majesté Imperiale de l'Electorat, Election, & de l'office de grand Escheanson, & par ce moyen auroit obtenu la capacité & droit d'exercer ladite dignité & office. Item, que sa Majesté apres le tréspas de l'Empereur, n'a pas esté obligée à d'avantage qu'à la confirmation des Priuileges, ce qu'elle auroit accompli au temps conuenable, & ladite confirmation enuoyée au souuerain Burgrave, selon la teneur de la promesse de sadite Majesté.

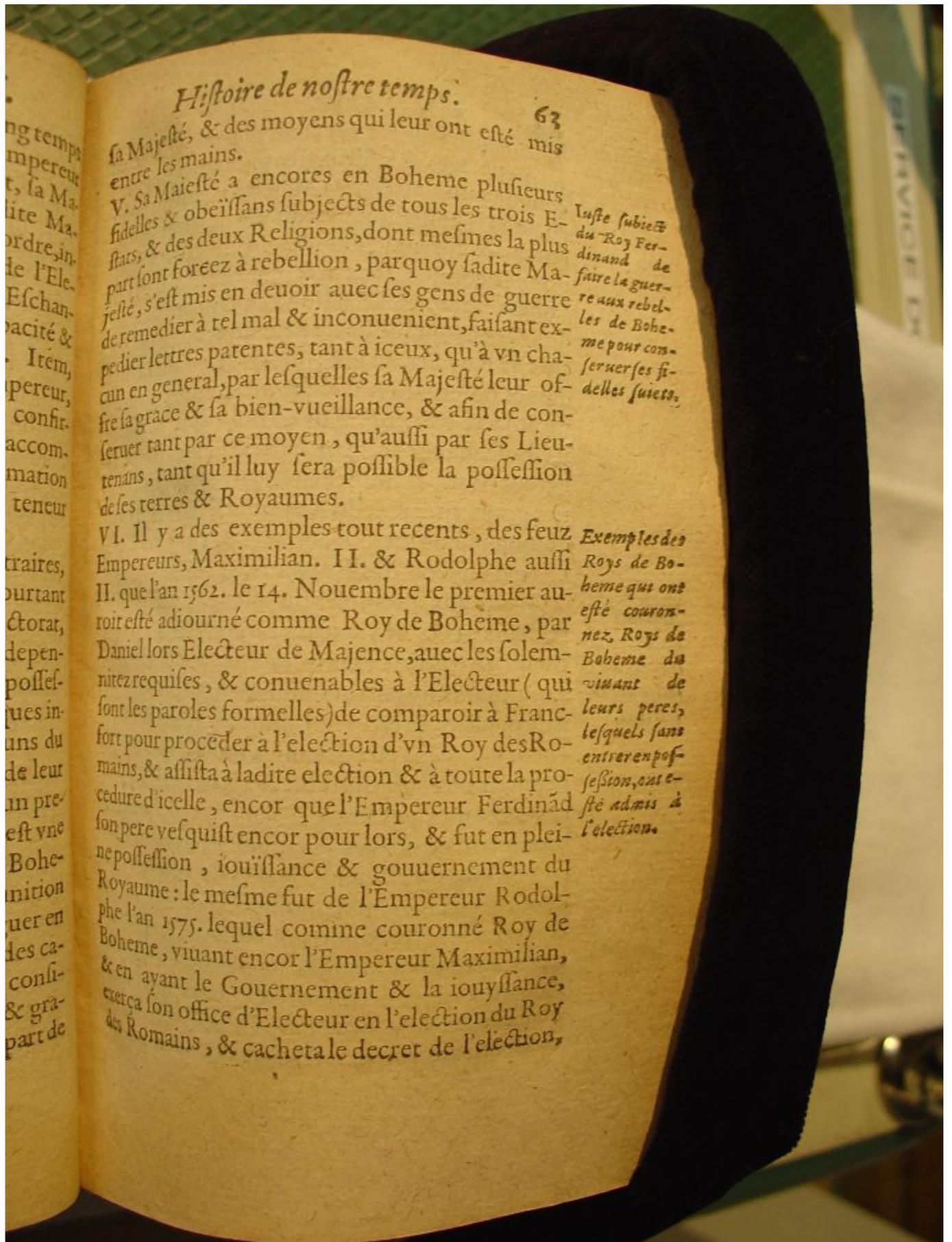
Les subiects rebelles contre vn Electeur en son Electorat, ne luy peuuent preiudicier au droit qu'il a d'election & possession deue.

La rebellion des Bohemes contre vn Electeur est digne de punition.

Or quand bien les subiects seroient contraires, rebelles & desobeyssans, cela ne peut pourtant preiudicier à aucun Electeur en son Electorat, & autres regales qui en dependent, ny à la vraye & deuëment obtenüe possession d'iceux droits: pour doncques, quelques insolences perpetrees iusques icy par aucuns du Royaume de Boheme, enuers la Majesté de leur Roy, cela ne luydoit ny peut apporter aucun preiudice ou detrimēt en sa possession. Aussi est vne telle puissante resistance & rebellion des Bohemiens contre vn Electeur, plus digne de punition & chastiemēt que de s'en vanter, & l'alleguer en leur faueur, & dont il seroit arriué de grandes calamitez au pays à leur seule occasion, sans consideration de tant de fideles, paternelles & gracieuses remonstrances à eux faictes de la part de

sa Majesté
entre les
V. Sa M
fideles
sians, &
par son
jesté, s'e
dereme
pedier l
cun en
fre sa gr
seruer l
tenans
de ses t
VI. I
Empe
II. qu
roit es
Danie
nitez
font l
fort p
main
cedur
son p
ne po
Roy
phe
Boh
& en
cuer
des

1619_063.jpg



Histoire de nostre temps.

sa Majesté, & des moyens qui leur ont esté mis entre les mains.

V. Sa Maiefté a encores en Boheme plusieurs fidelles & obeïffans subjects de tous les trois Estats, & des deux Religions, dont mesmes la plus part sont foreez à rebellion, parquoy sadite Majesté, s'est mis en deuoir avec ses gens de guerre de remedier à tel mal & inconuenient, faisant expedier lettres parentes, tant à iceux, qu'à vn chacun en general, par lesquelles sa Majesté leur offre la grace & la bien-vueillance, & afin de conseruer tant par ce moyen, qu'aussi par ses Lieutenans, tant qu'il luy sera possible la possession de ses terres & Royaumes.

Iuste subiect du Roy Ferdinand de faire la guerre aux rebelles de Boheme pour conseruer ses fidelles sujets.

VI. Il y a des exemples tout recents, des feuz Empereurs, Maximilian. II. & Rodolphe aussi II. que l'an 1562. le 14. Nouembre le premier auoit esté adiourné comme Roy de Boheme, par Daniel lors Electeur de Majence, avec les solemnitez requises, & conuenables à l'Electeur (qui font les paroles formelles) de comparoir à Francfort pour procéder à l'election d'vn Roy des Romains, & assista à ladite election & à toute la procedure d'icelle, encor que l'Empereur Ferdinand son pere vesquist encor pour lors, & fut en pleine possession, iouissance & gouvernement du Royaume: le mesme fut de l'Empereur Rodolphe l'an 1575. lequel comme couronné Roy de Boheme, viuant encor l'Empereur Maximilian, & en ayant le Gouvernement & la iouissance, exerça son office d'Electeur en l'election du Roy des Romains, & cacheta le decret de l'election,

Exemples des Roys de Boheme qui ont esté couronnez, Roys de Boheme diuuant de leurs peres, lesquels sans entrer en possession, ont esté admis à l'election.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan